

CONTES ET SILHOUETTES

4 COURTS-MÉTRAGES DE LOTTE REINIGER
HANSEL ET GRETEL • LA BELLE AU BOIS DORMANT
BLANCHE-NEIGE ET ROSE-ROUGE • POUCETTE



POUR LA 1^{RE} FOIS EN VERSION RESTAURÉE
PROJECTION AVANT-PREMIÈRE
FESTIVAL LA ROCHELLE CINÉMA 2023
AU CINÉMA LE 11 OCTOBRE 2023



CONTES ET SILHOUETTES

4 COURTS-MÉTRAGES DE LOTTE REINIGER

Après le succès du film *Les Aventures du Prince Ahmed*, Carlotta Films prolonge la découverte de l'œuvre de Lotte Reiniger à travers un programme de 4 courts-métrages d'animation réalisés entre 1954 et 1956 et adaptés de célèbres contes européens.

L'occasion pour le public, jeune et moins jeune, d'admirer sur grand écran la finesse et la créativité de l'animation en silhouettes !

HANSEL ET GRETEL (1956)

d'après un conte des frères Grimm

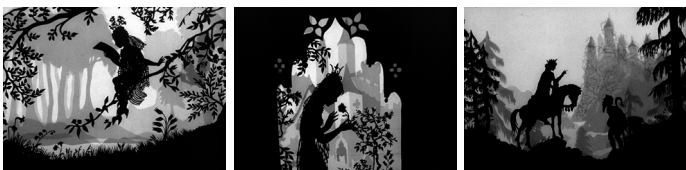
Hansel et Gretel se promènent imprudemment dans les bois. Ils tombent nez à nez sur une maison aux murs en pain d'épice et au toit en pâte d'amande. Alors qu'ils commencent à grignoter la bâtisse, la sorcière qui vivait là les emprisonne. Une oie et un intrépide écureuil vont venir à leur rescousse...



LA BELLE AU BOIS DORMANT (1954)

d'après un conte de Charles Perrault

Pour fêter la naissance de leur fille, un roi et sa reine invitent toutes les fées du royaume à festoyer. Toutes les fées ? Non. Une fée maléfique est oubliée. Aussi, quand elle apprend la nouvelle, la méchante fée veut se venger et ensorcelle la jeune princesse...



BLANCHE-NEIGE ET ROSE-ROUGE (1954)

d'après un conte des frères Grimm

Une pauvre femme vit dans une chaumière isolée avec ses deux filles, Blanche-Neige et Rose-Rouge. Un hiver, elles accueillent chaleureusement un ours et lui permettent de passer l'entière saison près de leur cheminée. Le printemps venu, l'ours leur avoue qu'il est en réalité un prince ensorcelé par un méchant nain. Tous trois se lancent alors à la recherche de ce vilain petit homme afin de lui faire rompre son sort...



POUCETTE (1955)

d'après un conte de Hans Christian Andersen

Les tribulations de Poucette, ravissante petite fée kidnappée par un méchant crapaud puis forcée à se marier avec une taupe. Elle réussira à s'échapper grâce à l'aide d'une amie hirondelle qui la mènera droit dans les bras d'un petit esprit...



« Les films de silhouettes de Lotte Reiniger sont des chefs-d'œuvre intemporels. »

TIM BURTON

LOTTE REINIGER (1899-1981)



Pionnière du cinéma d'animation, Lotte Reiniger naît à Berlin en 1899. Passionnée par les effets d'optique et les silhouettes découpées, elle entre en contact avec Paul Wegener (réalisateur du *Golem*, en 1915), qui évoque les infinies possibilités d'un cinéma d'animation encore méconnu. En 1918, il lui demande de dessiner les intertitres de son film *Le Joueur de flûte de Hamelin*. L'année suivante, il lui présente un groupe de jeunes gens sur le point d'ouvrir un studio expérimental de films d'animation : parmi eux, Carl Koch, futur mari de Lotte et collaborateur de tous ses films. En 1919, Lotte Reiniger présente son premier petit film de silhouettes intitulé *Das Ornament des verliebten Herzens*. L'accueil du public est enthousiaste et incite la réalisatrice à persévérer dans cette voie. En 1923, ce sera *Les Aventures du Prince Ahmed*. Le succès est immédiat pour ce qui s'impose comme le premier chef-d'œuvre du cinéma d'animation. Ce sera l'unique long-métrage de la réalisatrice. Mais celle-ci n'en continue pas moins d'enchaîner les merveilles, comme *Les Aventures du Docteur Dolittle* (1928), *Harlekin* (1931) ou *Carmen*

(1933), et surtout *Papageno* (1935). En tout, Lotte Reiniger et Carl Koch tournent vingt-six films avant la guerre, entre l'Allemagne, l'Italie et la Grande-Bretagne. En 1948, ils retournent à Londres et créent leur maison de production : Primrose Film. Abandonnant la silhouette noire au profit de matériaux colorés, c'est une quinzaine de titres qui est créée jusqu'en 1963. Lotte Reiniger s'éteint en Allemagne en 1981.

(Source : *Cartoons. Le Cinéma d'animation, 1892-1992* de Giannalberto Bendazzi, éditions Liana Levi)

« Les films de Lotte Reiniger sont comme de la poésie en mouvement. La façon dont elle tisse des silhouettes complexes pour créer des récits magnifiques est une véritable source d'inspiration. »
HAYAO MIYAZAKI

Conçue spécialement pour cette sortie, la version française des *Contes et silhouettes* est une création originale de la chanteuse Isabelle Seleskovitch et du pianiste et arrangeur Laurent Marode.

Cette version est également disponible en ciné-spectacle pour une performance live.

Contact : Mélanie Hurey
melahurey@gmail.com

LA VERSION FRANÇAISE LE SOUFFLE MODERNE ET CRÉATIF DE LOTTE REINIGER

Épousant la fluidité narrative et visuelle de chaque récit, l'accompagnement musical et vocal varie entre thèmes instrumentaux associés aux différents tableaux, chansons, narration et dialogues incarnés en synchronisation avec l'image. La comédienne/chanteuse Isabelle Seleskovitch incarne également Lotte Reiniger elle-même, figure emblématique surgie du passé pour présenter ses courts-métrages au public du 21^e siècle venu (re)découvrir son œuvre. Les histoires, personnages et décors sont ainsi révélés au spectateur de façon inédite, en connivence avec la richesse et la modernité du travail d'animation de Reiniger. On admire les délicates silhouettes finement articulées et mises en mouvement ; on palpite avec les héros au gré de leurs aventures, portées par le texte et la musique ; de drôles de créatures surgissent à l'écran, tantôt menaçantes, tantôt loufoques grâce à certains filtres de voix alternant avec la voix naturelle. L'accompagnement est riche d'influences musicales variées : jazz, musique symphonique, épopée filmique, mélodies aux accents mozartiens ou encore samples électro ! Une traversée ludique et libre, à l'image de l'originalité créative de l'avant-gardiste Reiniger.

ENTRETIEN AVEC LAURENT MARODE ET ISABELLE SELESKOVITCH



Qu'est ce qui vous a plu dans les courts-métrages de Lotte Reiniger ?

La splendeur et la finesse de l'animation en papier découpé ; le mélange entre une dimension universelle et intemporelle propre aux contes, et la modernité du travail de Reiniger, déjà à l'avant-garde à l'époque, et qui n'a pas pris une ride.

Quel a été le processus de création jusqu'au « ciné-spectacle » ?

(Isabelle Seleskovitch) : Laurent voulait travailler sur un nouveau ciné-concert et cherchait une idée pour intégrer la voix et le chant. C'est en me parlant de l'œuvre de Lotte Reiniger et en me racontant son expérience sur *Les Aventures du Prince Ahmed* que l'idée de travailler sur des courts-métrages issus des *Contes et légendes* nous est venue, et que nous l'avons proposée à Carlotta Films.

(Laurent Marode) : Nous avons choisi des courts-métrages qui nous plaisaient, et nous les avons découpés en différents tableaux qui pourraient trouver leur illustration sur le plan sonore : thème musical récurrent ; chanson propre à une situation ou un personnage ; passage narratif ou purement instrumental ; passage dialogué en synchronisation avec l'image. Cela nous a fourni un plan de travail pour avancer dans la composition et l'écriture, de façon lisible du point de vue dramaturgique.

(IS) : Pour l'écriture des textes, je me suis beaucoup inspirée des contes originaux, en tâchant d'emprunter au style littéraire de Perrault, Andersen et Grimm. Je voulais un registre soutenu, en harmonie avec le raffinement des silhouettes de Reiniger et l'univers des contes. J'ai pris plaisir à inventer des rimes, à faire sonner les mots et les mélodies comme dans la chanson française traditionnelle ou les comptines de mon enfance. Je me suis aussi beaucoup amusée à doubler les personnages, à inventer et incarner leurs différentes voix.

(LM) : Pour la composition, le challenge était de proposer une musique variée et exigeante avec différentes qualités d'orchestration, du jazz au classique en passant par la comédie musicale. J'ai éprouvé tous ces langages dans ma carrière d'arrangeur, mais là il s'agissait de le faire en live, avec à ma disposition uniquement deux claviers et un ordinateur. Aujourd'hui, la MAO permet d'utiliser des sons orchestraux (violons, cuivres, pianos, etc.) d'une qualité bluffante. Je voulais exploiter ces possibilités pour créer un univers riche de textures et références, du jazz de Duke Ellington aux univers de Prokofiev, Wagner ou encore Bernard Hermann, qui est mon maître incontesté en matière de musique de film.

Comment avez-vous travaillé l'adaptation pour le jeune public ?

Ces courts-métrages sont un trésor en soi pour le jeune public, ils s'adressaient déjà aux enfants à l'époque. Il y a une dimension ludique, on sent l'humour de Reiniger. Ses silhouettes de fées et princesses émerveillent au premier regard, mais manifestement elle se plaisait aussi à inventer des personnages loufoques, des situations qui prêtent à rire : le nain

de *Blanche-Neige et Rose-Rouge* par exemple, ou la sorcière chahutée par les animaux dans *Hansel et Gretel*. Nous avons utilisé des filtres et effets sur la voix pour créer la surprise, quelque chose d'intrigant dans l'incarnation de certains personnages, surtout les « méchants ». La présence de chansons peut aussi frapper l'imaginaire des plus petits. Mais nous avons aussi tenu à garder un registre tout public, nous voulions que le ciné-spectacle s'adresse aussi bien aux enfants qu'aux adultes, qu'il fasse rêver petits et grands.

Quelles sont vos influences musicales et cinématographiques ?

Nous sommes tous deux passionnés de jazz, mais ouverts à beaucoup d'autres influences. Le mot d'ordre étant : le bon goût ! C'est la recherche de ce qui fait l'harmonie et la musicalité, quel que soit le style, qui crée entre nous l'entente musicale. Pour le cinéma, nous avons beaucoup de goûts en commun : Chaplin, Hitchcock, Jarmusch, Spielberg... La liste est trop longue !



Laurent Marode et Isabelle Seleskovitch ont, ensemble et séparément, travaillé sur de nombreux projets autour de la musique, du cinéma et du théâtre. Ils collaborent depuis plusieurs années sur la scène jazz, dans diverses formations en concerts et pour des enregistrements discographiques. C'est tout naturellement qu'ils se retrouvent autour de ce concept ambitieux de ciné-spectacle, combinant leurs talents respectifs : Laurent Marode aux compositions et arrangements, Isabelle Seleskovitch à l'adaptation des dialogues et chansons.